

Clio
Marion
Barbara

Rapport pour Urgence Afrique

I) Nos différentes missions de santé

a) Mission au centre de santé de BOPA

Nos horaires : de 8h à 12h de 15h à 17h.

Nous nous sommes occupées des consultations avec les infirmiers (Hermione, Lucien, Achille) et les aides-soignants de garde (Patrice, Victor, Nestor). Nous avons participé à l'élaboration des diagnostics et des prescriptions. Nous avons fait de nombreux pansements et des injections intra musculaires et intra veineuses.

Tous les vendredis, le bloc maternité organise le suivi pédiatrique des nouveaux nés avec les vaccinations auquel nous avons participé. Nous avons aussi pu assister aux consultations prénatales avec la sage-femme.

Une de nos difficultés a été la barrière de la langue, il était souvent nécessaire d'avoir un interprète afin de mener nos entretiens. Mais cela n'empêchait pas les patients de bien collaborer avec les « yovos » !

Pour les pansements de césarienne nous avons proposé que la maternité donne une feuille avec la date de l'accouchement, car souvent les mères ne connaissent pas les jours de naissance et on ne sait donc pas quand nous devons enlever les points.

Nous n'avons pas eu l'occasion d'aller au laboratoire, bien que comprendre le déroulement des examens aurait été très instructif : dépistage du palu, du VIH, test salivaire pour la tuberculose.

Nous avons eu une réunion avec Hermione pour apporter des axes d'amélioration sur la prise en charges des plaies. En effet durant notre stage nous avons eu des difficultés sur les protocoles appliqués par les aides-soignants. Le manque de matériel, de produits antiseptique empêche souvent de faire les pansements correctement. Le cahier mis en place par d'autres volontaires n'est pas tenu par les aides soignants. La réunion avec Hermione a permis de pouvoir discuter avec eux et de leur expliquer l'importance de ce suivi des plaies.

Une de nos autres difficultés par rapport aux pansements, a été la présence de produit ne correspondant pas au contenant dans lequel il était. Ne sachant pas ce qu'il y avait dans les pots présents dans la salle de pansement, nous avons préféré amener notre matériel destiné, au départ, aux stratégies avancées.

Malgré une participation active, les méthodes utilisées auxquelles nous nous sommes parfois pliées ne nous ont pas confortées dans notre rôle de soignant. En effet, les techniques locales étaient trop souvent en contradiction avec notre propre enseignement. On ne se sentait ni utile ni efficace en exécutant les gestes comme le demandaient les aides-soignants. Ainsi, il est difficile de se sentir efficace dans un contexte de soin que l'on ne peut pas toujours maîtriser. En ce qui concerne le cahier de suivi de pansements mis en place par Lucie, nous l'avons quelque peu modifié en mettant un alphabet en bord de page pour que le nom des patients soit trié par ordre alphabétique et donc bien plus pratique à répertorier et à retrouver dans le cahier. On a beaucoup motivé les aides soignants pour le remplir, à chaque fin de soin on était derrière eux pour s'assurer de la traçabilité, mais on se rend compte qu'ils sont très peu à le faire.

b) Mission à AGBODJI

Nous n'avons passées qu'une seule journée dans ce dispensaire. Nous trouvons que c'est bien trop court pour retirer et apporter quelque chose de constructif de cette mission dans ce centre de santé.

Cependant, l'équipe a été très accueillante et notre passage bien organisé : répartition entre la vaccination, les consultations de la maternité et celles du dispensaire.

c) Mission à POSSOTOME

Nous avons passé, 4 jours dans ce dispensaire. Possotome se situe à 15min en zèm de Bopa. Le major, Hyacinthe est présent du lundi au vendredi ce qui permet un bon suivi des patients. Les aides soignants (Moïse et Anne-Marie) sont très disponibles et à l'écoute des volontaires. Lors de cette mission, nous avons mené des consultations infirmières, avec plus de réflexion que dans les autres centres. En effet le lien entre les symptômes et la pathologie est plus recherché.

Cependant, le centre ne possède pas de laboratoire. L'impossibilité de faire des examens est donc un réel handicap.

De plus, il y a encore moins de matériels pour effectuer des pansements qu'à Bopa. Le protocole Bétadine ne sert donc pas à grand-chose (bien que très bien respecté et utilisé) sans outils efficaces.

II) Nos stratégies avancées

a) L'école d'ATOHOUE

Très bonne expérience vécue directement sur le terrain de 15h à 17h en général le jeudi. Bonne collaboration des élèves qui nous ont apporté des tables et des chaises pour nous installer.

La majorité des enfants ont des plaies ulcéreuses infectées au niveau des membres inférieurs dues à des chutes, des coupures en travaillant aux champs...

On utilisait en priorité le protocole de 4 temps bétadinés.

Il faudrait pour les prochaines fois s'installer dans un lieu plus calme, privé et qu'une personne telle qu'un professeur vienne faire office d'autorité. En effet, on se fatiguait et on perdait beaucoup trop de temps à faire la discipline auprès des enfants pour éviter les débordements, et les inciter à repartir à l'école pour laisser de la place aux autres.

Il faudrait faire en premier un tri sélectif dans les classes pour faire venir seulement les enfants ayant besoin de soins, et non la classe entière.

b) Dans le village de BOPA

Tous les 2 jours à peu près, nous sommes allés chez une personne âgée ayant besoin de soins précis au niveau des deux membres inférieurs : il a des ulcères importants dont la fibrine se reconstituait rapidement.

Une désinfection bétadine a été faite au départ puis on est passé à un nettoyage simple à l'eau stérile.

On a observé une réelle évolution dans la guérison des ulcères. Les soins sont donc à continuer et à pérenniser. Ps : le papi garde ses bandes sales et les laves lui-même pour une prochaine utilisation... mais il faut tout de même apporter du matériel neuf.

De plus, des personnes venaient souvent nous consulter directement à la maison pour avoir des conseils thérapeutiques ou des soins. En général c'était des personnes en lien avec des volontaires (enseignants..) ou avec Ambroise.

Dernièrement, nous avons rencontré un petit garçon près de chez le papi qui a grand besoin de soin au niveau d'un de ses orteils. Celui-ci est coupé en partie avec une peau à vif en contact régulier avec le sol.

III) Axes d'amélioration

- Mettre à disposition un sac à dos pour que l'on puisse transporter le matériel médical lors des stratégies avancées.
- Mettre à disposition une pharmacie spécifiquement réservée aux volontaires pour qu'ils aient du matériel de soins dans les dispensaires qui n'en sont pas assez équipés. Surtout pour la réfection des pansements, les dispensaires n'ont jamais de bétadine, de bandes, de sparadrap, de tulle gras..
- Effectuer des réunions d'équipe quotidiennes avec les soignants des centres pour faire une mise à plat de ce qui s'est passé dans la semaine.
- Former la comptable à la gestion du stock médical pour que le centre de santé soit fourni régulièrement.
- Organiser plus de stratégies avancées, surtout dans les terres noires.
- Faire lire dès l'arrivée des volontaires les rapports de stage des anciens engagés. Ils doivent donc être mis à disposition à Bopa. Ainsi, il y aura un meilleur suivi de leurs actions.
- Organiser une semaine dans chaque dispensaire pour que les volontaires puissent voir différentes méthodes, différentes organisations, différents soins...

IV) Impressions et ressentis personnels

- Difficulté à trouver sa place du fait des différents champs de compétences. En effet, il était difficile pour nous au départ de prescrire car nous ne connaissions pas les médicaments et les posologies en lien avec la pathologie observée.
- Il est difficile aussi de répondre à une forte demande/ attente de la part des soignants en ce qui concerne le matériel de soin. On sait qu'ils en ont véritablement besoin, cependant si on les fournit continuellement le jour où on partira ils ne seront plus en mesure d'assurer les soins correctement. On essaie donc de faire avec le matériel du bord mais c'est très difficile.
- Un des aspects qui nous a paru le plus difficile à gérer durant la réfection de pansements ou des injections, a été l'absence de prise en charge de la douleur (surtout au niveau des enfants). Les soignants parlent de « maîtriser » l'enfant, plutôt que de faire une injection antalgique avant le traitement. Le diagnostic « douleur » n'existe d'ailleurs pas du tout dans leur référentiel.

V) La vie à BOPA

Une vie géniale !!

On a vraiment été super bien accueillie chez Agnès. On se sentait vraiment chez nous !

On était servie comme des reines avec un repas délicieux chaque midi et chaque soir

Agnès, Adé, Nadège et Bernadette toujours aux fournots.. On a été bien initié aux plats locaux dont on ne pouvait plus se passer.

Petit déjeuner à l'occidental avec du pain, de la confiture et du chocolat au lait (en poudre)/ café ou thé.

Nos chambres étaient bien équipées avec des draps propres, des étagères et des moustiquaires. Le plus dur reste encore les toilettes mais une fois une bonne dose de pchitt a mouche et 2 min d'attente on peut y aller tranquille ! Le mieux est d'y aller le matin ou le soir..

La présence des enfants d'Agnès : Exhaussé et Jys-Levine donne du rythme et de l'ambiance à la journée, trop content d'avoir des « yovos » à la maison.

On se retrouvait tous régulièrement au « bureau » : le phoenix, pour boire un sprite ou une béninoise, bar tranquille propice à la discussion et aux histoires d'Ambroise. La Berge est un autre bar qui offre un cadre sublime au bord du lac pour boire une petite (66cl !!) bière.

On connaît bien la vie de Bopa entre les cultes vaudou et les mythes du lac Ahémé grâce aux explications d'Ambroise qui nous sert de guide à chaque moment de la journée.

On s'habitue progressivement à la chaleur en usant régulièrement de chapeau, de ventilateur et en se posant sur les marches de la maison à l'ombre !

Contrairement à toute attente, on conseille aux prochains volontaires de prendre dans leur pharmacie des laxatifs car la nourriture riche en féculents ne permet pas d'aller aux toilettes tous les jours !

Il ne faut pas hésiter à confier nos interrogations ou nos inquiétudes à Agnès ou Ambroise qui peuvent facilement nous rassurer et nous orienter vers diverses solutions pratiques ou sociales !

La population est des plus accueillantes. On passe notre temps à dire bonjour ou bonsoir à chaque habitant que l'on croise !

Si c'est pour aller plus loin que d'habitude, Ambroise nous appelle directement un « zem » pour nous transporter vers d'autres lieux. Le trajet étant super agréable même si les routes sont impraticables, si l'on est en tong, short et sans casque sur une moto ! Janvier et son équipe de taxi zem étant la team favorite de l'équipe d'UA. Cependant il faut penser à faire travailler tous les zems et pas seulement l'équipe de Janvier. (Ambroise fait déjà très attention à ça).

Un conseil lors des sorties en zem, il faut toujours faire négocier le prix par Ambroise avant de partir, car les « yovos » se font souvent arnaquer même par les habitués.

VI) Liste de matériel nécessaire pour une mission santé à Bopa

Pour les prochains volontaires en mission santé, on vous conseille d'apporter le matériel suivant :

- Dakin
- Compresse
- Pansements normaux
- Eau stérile
- Sets a pansements
- Gants
- Patch EMLA
- SHA
- Bandes
- Sparadrap
- Ciseaux/Pinces
- Alcool
- Sac poubelle

VI) Remerciements

Nous remercions Aurelia Lotz pour l'avant stage où elle nous a supporté et répondu à toutes nos questions.

Nous remercions Agnes, Jis-lévine et Exhaussé pour leur accueil !!! Et une mention spéciale à Agnes et ses petites mains qui nous ont bien nourris !

Ambroise, merci pour tout. Sans toi notre séjour n'aurait pas été le même...

Merci aussi à tous les volontaires déjà sur place qui nous ont bien aidé et guidé dans nos périples !